

LIKAKA OSUMAKA, *Naming Colonialism. History and Collective Memory in the Congo, 1870-1960*, Madison, University of Wisconsin Press, 2009, 220 p. (trad. : Nommer le colonialisme. Histoire et mémoire collective au Congo, 1870-1960)

Likaka Osumaka est un historien congolais qui a fait ses études d'histoire à l'Université de Lubumbashi et son doctorat à l'Université de Wisconsin aux États-Unis. Il s'intéresse à l'histoire de la société rurale en situation coloniale ; en fait, au colonialisme et aux clichés sociaux au Congo belge, à l'impact de l'administration coloniale belge sur la construction des identités chez les Mbole (RD Congo) et aux actions de protestation rurale contre la colonisation belge. Sa thèse de doctorat a porté sur l'impact de l'industrie du coton sur la société rurale au Congo.

Le présent ouvrage n'est pas connu du monde scientifique congolais. Pourtant, il concerne l'invention de la tradition dans le contexte de la domination coloniale. Il étudie les sobriquets que les villageois congolais ont donné aux colonisateurs européens. Il fait état de l'expérience des Africains au contact avec les Européens et de la façon dont ils ont réagi face au colonialisme. En effet, l'arrivée des explorateurs, des missionnaires, des administrateurs territoriaux, des agents d'entreprises coloniales et des officiers de la Force Publique, a permis aux Africains d'observer de près les apparences physiques, les comportements et les attitudes typiques et atypiques des Occidentaux et leurs pratiques culturelles,

résultant souvent des critiques parfois acerbes. En procédant à la nomination des Européens, les Africains ont transformé une pratique universelle en un système mnémonique local, qui enregistre et préserve la compréhension des villageois du colonialisme sous forme d'expressions verbales piquantes, très faciles à retenir et à transmettre à travers différentes contrées, régions et générations.

Ce livre apporte une innovation méthodologique, dès lors qu'il propose une nouvelle approche qui s'attache à montrer comment un processus culturel de nomination des Européens peut constituer un point d'entrée dans l'écriture de l'histoire économique et sociale. Likaka réussit à nous conduire sur ce chemin du savoir grâce aux documents d'archives à sa disposition et aux interviews orales. Il tire un grand bénéfice de ces sources et reconstruit l'histoire du passé colonial avec une étonnante érudition.

Dans ce livre, Likaka aide le lecteur à découvrir les épithètes patentes que les Congolais donnèrent, jadis, aux agents des entreprises du caoutchouc, par exemple, des sobriquets comme : « Incendieur de maisons », « Frapper, frapper », « Léopard », « fouet en

queue d'hippopotame » (chicote), etc., pour décrire les violences qui accompagnaient les économies extractives coloniales. Au-delà des noms, il y avait une recherche subtile de figures de style, des formules humoristiques insinuant et des sens dérogatoires véhiculant des métaphores ou des symboles concernant les Européens. De cet exercice de conception du savoir,

les Africains émergent comme des acteurs historiques autonomes qui font preuve d'une capacité d'observation, d'invention, de catégorisation et d'évaluation du vécu colonial, ouvrant ainsi une fenêtre critique sur la situation coloniale, dans laquelle la culture dominée ne se laisse jamais totalement dominer.

**Pamphile MABIALA
MANTUBA-NGOMA**
Historien-Ethnologue,
Professeur Ordinaire,
Université de Kinshasa.



Congo-Afrique, s'informer, pour décider et agir !